

La Croix

IN HOC SIGNO VINCES

La "Croix"

300 RUE SAINT-PAUL
Boite de Poste 9175

JOSEPH BEGIN
Directeur-Propriétaire

Téléphone: Bell Main 0174.

RELIGION, QUESTIONS SOCIALES, SCIENCES, ARTS, LITTÉRATURE, ÉCONOMIE POLITIQUE, ENSEIGNEMENT, AGRICULTURE, COLONISATION, ETC.

Édition quotidienne
CANADA
1 an, \$5; 6 mois, \$2.50
EN VILLE
1 an, \$4; 6 mois, \$2.00
ÉTATS-UNIS
STRANGER (Union postale)
1 an, \$5; 6 mois, \$2.50
Un numéro, 1 cent

PENSÉE DU JOUR

Un journal catholique dans une paroisse c'est une mission perpétuelle.

LEON XIII

C'EST UNE OEUVRE

La Croix quotidienne n'est pas, comme la plupart des autres journaux, une entreprise commerciale, mais une œuvre méritant l'encouragement de tous les catholiques soucieux des intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Puisse-t-elle, dans ses débuts, rencontrer des cœurs bienveillants et généreux!

Ses rédacteurs se dépensent sans mesure pour cette œuvre.

Sachons bien apprécier leur dévouement

Dernière heure

Deux petites villes de l'Ohlahanna ont été détruites hier par un ouragan et des pluies torrentielles. Plusieurs personnes y ont perdu la vie. L'ouragan a dévasté un large territoire agricole.

Hier après-midi a eu lieu à Montréal la grande parade militaire des régiments de la garnison de Montréal. C'est le brigadier Buchan qui a fait la revue des diverses brigades.

Hier, à l'occasion de la belle fête de la Pentecôte l'église de Saint-Pierre de Montréal avait orné ses colonnes de plusieurs drapeaux parmi lesquels on voyait de nombreux carillons Sacré-Cœur. Ceux qui comprennent tout ce qu'il y a de glorieux et de symbolique dans cet emblème ne craignent pas de l'arborer dans les plus belles fêtes.

M. Ph. Roy ancien président de la banque de Saint-Jean, a été condamné par le juge Monet à cinq ans de pénitencier.

La grève des chauffeurs qui s'était élevée dans la Georgie s'est terminée samedi par une entente. Tous les trains circulent maintenant librement.

On discute à Washington sur l'appartenance qu'il y a pour les Etats-Unis de s'ingérer dans les affaires de Cuba. Cette île a un revenu de \$26,000,000. L'île de Cuba y gagnerait au point de vue financier, mais son autonomie en serait beaucoup affectée.

Certains journaux libéraux s'opposent à ce que l'Intercolonial fasse annoncer ses horaires dans les journaux conservateurs comme dans les libéraux. Ces derniers demandant un prix très élevé, la compagnie de l'Intercolonial aurait tout à y gagner et sauverait de l'argent tout en rendant justice aux journaux conservateurs.

L'exposition Alaska Yukon-Pacifique s'ouvrira demain. Tout est prêt pour la réception des nombreux visiteurs qui se rendront à Seattle (Washington), lieu où se tient cette exposition.

La ville de Seattle a mis au premier rang de ses décorations les drapeaux de différents pays. On dit que le Canada en particulier y sera dignement représenté.

LES DEUX GODFROY

L'ennemi trame dans l'ombre

Le Godfroy Langlois que l'on sait être favorable aux débits de boissons enivrantes, patron des épiciers licenciés et qui faisait force réclames en faveur des mauvais théâtres, avant la défense de Mgr Bruchési, serait-il le même que le Godfroy Langlois tout brûlant de zèle pour l'uniformité des livres?

Il paraîtrait que oui; que ces deux Godfroy sont absolument identiques! Avec cette différence toutefois que le premier Godfroy nous montre Langlois tel qu'il est, c'est-à-dire qu'il nous exhibe un individu pas plus soucieux des vrais et légitimes intérêts du peuple que de ses vieilles bottes. Et que le deuxième nous le fait voir décoré de tous les attributs de la plus fine hypocrisie, pleurant à la façon des crocodiles, sur ce peuple qu'il livre sciemment et de gaieté de cœur à la rapacité de paresseux et ignobles buvetiers qui s'abreuvent et s'engraissent des larmes et du sang des femmes et des enfants, et à la cupidité crapuleuse de teneurs de mauvais théâtres qui sèment la corruption pour récolter quelques piastres ou pour des fins inavouables...

Voilà ce qu'on peut attendre de cet homme et de sa clique qui ne voient rien de mieux que de singer les blocards d'outremer personnifiés dans l'émancipateur Herbet.

Ce singulier personnage est directeur d'un grand journal quotidien qui donne l'hospitalité sans sourcil, que dis-je, avec délectation, aux élucubrations des admirateurs de Clemenceau, de Zola et *tutti quanti!*

Quand donc ce colporteur d'idées saugrenues et malsaines sera-t-il une bonne fois mis à sa place avec ses acolytes à l'esprit tripointé?... Comment expliquer le fait de nos législateurs, que l'on dit bon catholiques, encourageant et soutenant cette feuille qui devrait être jetée, je ne dirai pas à la voirie — quelqu'un pourrait la ramasser pour son plus grand malheur — mais au feu de la vindicte populaire?

Est-ce que nos hommes d'état qui se targuent de faire notre nation belle, grande et forte ne voient pas les pièges que ce journal sornois tend à la bonne foi ou à l'inexpérience de leurs commettants? S'ils les voient, pour quelles raisons ne lui retirent-ils pas leurs faveurs? Seraient-ils par hasard de connivence avec ce compère? J'ai peine à le croire!

Que ceux qui ont du zèle, que ceux qui ont nos intérêts religieux et nationaux vraiment à cœur frappent à bras raccourcis sur ce Canada si souvent mal inspiré et qui reflète si peu les vrais sentiments et les saines aspirations de la très grande majorité de notre population.

Il ne faudrait pas non plus oublier certains petits journaux hebdomadaires qui suintent l'irréligion et l'impie à grosses gouttes et qui paraissent trop heureux de marcher sur les traces de leur grand confrère quotidien, de le surpasser même en certains cas!... Qu'on nous délivre de ces vers rongeurs et de cette peste engendrée par des oiseaux nocturnes venus de l'étranger ou formés à leur image!

J.-A. NADEAU.

C'est la Compagnie d'acier du district de Pittsburg qui a reçu le plus d'ordres et a fait le plus de bénéfices ces mois derniers.

La question du Jour

Il s'agit, pour nous, fils de la province de Québec, d'assurer notre avenir religieux et national.

Quels moyens devons-nous prendre? Quels dangers devons-nous éviter?

Parmi les premiers, nous citerons: la soumission à nos chefs spirituels, la conservation intégrale de nos droits religieux, politiques et sociaux, la propagande de la bonne presse et l'organisation de sociétés catholiques.

Parmi les derniers, nous devons surtout éviter d'éparpiller nos forces et de nous opposer à nos adversaires que de petits groupes éparés de tirailleurs dont la faiblesse serait d'autant plus grande qu'ils seraient plus éloignés de l'armée principale. Car, ce serait aller à la déroute complète, à la mort de notre vie nationale.

Nos ennemis savent trop bien que, sur un Québec populeux, solide, fort, puissant, ils se heurteraient toujours vainement et que leurs efforts viendraient se briser et s'anéantir. C'est pourquoi, ils mettent tout en œuvre pour arracher les nôtres au sol ancestral de notre province et les disséminer ensuite par tout le Canada, loin les uns des autres, afin d'affaiblir d'autant le boulevard de la race canadienne-française.

C'est une tactique habile. Mais nous sommes réellement surpris de constater qu'en certains milieux, dans l'Ouest, on ne sait pas la voir, pas même l'appréhender. Plus que cela, on coopère à son aboutissement avec une phénoménale naïveté.

L'attitude du *Courier*, sur cette question, s'explique par les intérêts pécuniaires qu'il en espère ou ses relations et ses attaches avec des maîtres qui mettent diplomatiquement sur sa planche force os de pigeons ou de poulets; — mais celle du *Manitoba* nous est inexplicable.

Ce journal a pourtant, avec nous, mis maintes fois nos coreligionnaires en garde contre l'atmosphère neutre, délétère, qu'offrent aux enfants catholiques les écoles publiques du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Comment se fait-il qu'aujourd'hui il invite, comme le fait le *Courier de l'Ouest*, nos braves catholiques de Québec à émigrer dans ces provinces où conséquemment leurs enfants devront aller à des écoles pestilentielles? Comment se fait-il qu'il néglige aussi bénévolement l'intérêt des âmes sous le prétexte de prendre celui des corps?...

JOSEPH BEGIN.

Notre Journal

La Croix quotidienne n'est pas parfaite. Quelle œuvre humaine l'a jamais été? Il serait étonnant que la nôtre le fût, à l'encontre de la règle générale.

Cependant, si nos lecteurs nous seconderaient, nous saurons leur donner un journal fort bien rédigé et fort bien renseigné.

Nous ne négligerons rien pour rendre la Croix intéressante, utile nécessaire même dans les foyers canadiens-français.

Affaire Prevost-Kelly

La dernière séance de la Commission spéciale de l'affaire Prevost-Kelly a eu lieu samedi. Tous les membres étaient présents. Il a été décidé que la Commission d'enquête commencera le 29 juin, à 10 heures a. m., à Québec. MM. Prevost et Kelly ont demandé l'un et l'autre l'assignation, pour ce jour-là, de divers témoins dont ils auraient besoin.

SURSUM CORDA

Elevez vos cœurs, scribes de la «Vigie» débarrassez-vous de votre partisanerie aveugle et outrée; mettez dans votre escarcelle plus de bons sens plus de logique, plus de désintéressement, et alors vous serez peut-être en état de donner une certaine direction à l'opinion publique que vous trompez sciemment pour la gloire de vos maîtres et le salut de votre bourse!

Qu'êtes-vous, pour donner des leçons à Mgr Roy et dans sa personne au vénérable Archevêque de Québec! je croyais Gros Jean mort et enterré depuis longtemps, mais non, il revit dans vos personnes et avec plus d'embonpoint encore!... Comme vous, M.M. les *Veilleurs*, j'ai lu «l'Action Sociale» comme vous, j'ai suivi tous ses articles touchant la cause Asselin et je n'y ai rien trouvé que de très modéré: plusieurs personnes que j'ai rencontrées m'ont fait la même remarque et sont tout étonnées des injures gratuites qu'on lui a débitées avec tant d'arcrimie et de haine. Jamais l'Action Sociale s'est permis, à l'égard d'aucun membre du gouvernement, d'expressions aussi peu mesurées, aussi malicieusement insinuant aussi blessantes que celles dont vous vous êtes servis à son égard et envers les autorités religieuses pourtant si dignes de tous vos respects, mais que vous méprisez parce que votre catholicisme est trop contaminé!...

« Médecins, guérissez-vous vous-mêmes!... »

Le Soleil, votre ami de cœur, ne cesse de conspuer et de ridiculiser grossièrement tous ceux qui se permettent de différer d'opinion avec les princes qui le font vivre aux dépens des deniers publics. L'avez-vous déjà admonesté? Pourquoi vos maîtres si chatouilleux, si sensibles à l'endroit de leur personne qu'ils prétendent rendre intangibles, ne vous morigèneraient-ils pas avec votre ami, qui d'nc le mérite plus que vous?

Les pharisiens se scandalisaient de ce que N-S mangeait avec les publicains. Les pharisiens de la Vigie se scandalisent de ce que les religieux auraient assisté à des séances parlementaires avec quelques-uns de leurs élèves!... Depuis quand l'enceinte parlementaire serait-elle interdite aux religieux? Voilà comment les bons libéraux de l'école de cette petite feuille effrontée entendent la liberté.

Il est malheureux que les parents oublient de prendre avis auprès des scribes du petit «journal des hôteliers» avant de confier leurs enfants aux prêtres et aux religieux; sans doute qu'ils ignorent les tonneaux de sagesse qui se distillent là!

N'ayez crainte, M.M. les Scribes, la jeunesse est entre bonnes mains. Si vous aviez mieux suivi les conseils que vous avez reçus de vos anciens professeurs, vous ne seriez pas ce que vous êtes; vous auriez plus de reconnaissance pour ceux qui ont dirigé vos premiers pas dans la carrière des lettres au prix de tant de fatigues et de sacrifices. Les articles que vous publiez friseront moins souvent l'irréligion et l'impie; Votre libéralisme serait moins étroit, plus juste, plus généreux et plus chrétien!!!

PIERRE BAYARD

Peine de mort abolie

A Springfield, Illinois, la Chambre a adopté, le 29 mai, un projet de loi concernant l'abolition de la peine capitale. Il ne manque plus que l'approbation du Sénat pour que cette loi devienne en force.

A la peine de mort on substitue l'emprisonnement à perpétuité.

Le Pape et le ministre Clemenceau

On écrit de Paris à la *Corrispondenza Romana*:

« On a suivi avec une curiosité — du reste, bien blâmée — le petit coup qu'on a tenté de monter à Rome au lendemain des fêtes de Jeanne d'Arc.

Le Pape — annonçait-on — avait compris, mieux vaut tard que jamais, qu'il fallait en finir avec la résistance entêtée vis-à-vis du gouvernement français, et qu'il préparait un *modus vivendi* un statut légal, une adaptation résignée aux lois, aux décrets, aux lettres de cachet du ministre Clemenceau-Briand.

Le truc n'a pas réussi, pas plus ici qu'ailleurs. Tous ceux qui ont voulu comprendre, ont bien compris que l'attitude de Rome a été trop justifiée par les événements qui se sont déroulés des le lendemain du refus du Pape, pour que cette attitude puisse changer avant un changement appréciable dans l'attitude des adversaires.

Du reste, certains détails par lesquels on avait agrémenté ces racontars ont eu ici un véritable succès d'hilarité. N'avait-on pas décrit en termes enthousiastes l'audience papale d'un prélat, audience qui n'a pas même existé!

Et c'est par de tels moyens — qui font un pendant suggestif aux nouveaux épisodes du sectarisme gouvernemental à Orléans — qu'on espère dupes les catholiques français? »

Phonetisme

(Correspondance parisienne à la «Croix» 18 avril 1909 — retardée)

Du 14 au 17 avril, nous avons eu le Congrès international des professeurs de langues.

Il s'agissait d'opter entre la vieille méthode française, elle date du 16^e siècle, qui consiste à apprendre les langues par la parole (conversation, leçons de choses, etc.) et la routine allemande, enseignant surtout par la grammaire imprimée. Tous ces messieurs en ont une à vendre.

Naturellement, et presque à l'unanimité, les congressistes ont voté pour la routine. Celle-ci va s'aggraver d'un nouveau truc: le phonétisme qui permettra d'éterniser l'étude des éléments de la langue.

Car tout est là: retenir l'élève le plus longtemps possible, afin que prospère le négoce des marchandes de soupe et des trafiquants de participes.

Quant au mobile secret qui dirige les attentats contre l'étude rapide et efficace du français, il est superflue de vous rappeler que ce fils du latin est le langage de la majorité des catholiques, et que les inventeurs de langues universelles, les réformateurs de l'orthographe et les simplificateurs de tout poil, se recrutent en majeure partie parmi les ennemis de l'Eglise.

Hors des séances, il y eut quelques réunions intéressantes. Un antiphonétiste nous a montré le danger de la phonétique expérimentale pour les maîtres étrangers qui se hasardent à parler le français. Il nous a fait entendre une série de bavardages publiés, prononcés en Allemagne par un malheureux professeur valaisien et recueillis par Miss Cochrane, une phonographe expérimentée. Ça pourrait s'intituler: Des étrangers du phonétisme!

Les documents de Miss Cochrane ne sont pas inédits, plusieurs de ces bavardages philologiques ont déchaîné les rires des lecteurs parisiens. Je souhaitais que la version (on me garantit son authenticité) que je vous expédie fasse du moins sourire vos lecteurs.

Sur la scène on voit apparaître un pauvre diable, grand, voté, borgne, sourd et très myope. Après une inclination de larbin, il émet d'une voix caarreuse:

Discours et non lecture!

Les hon. Lemieux, Graham, Brodeur et Filding, ainsi que Sir Frédéric Borden, s'embarqueront vers la fin de juin pour affaires ministérielles en Angleterre.

Les peines canoniques qu'encourent les franc-maçons

Le *Pionnier* du 27 mai a deux bons articles: *Coups de sonde sociaux et le régime de la terreur*. Ce journal est vraiment militant.

Oui, nous avons cent fois raison de crier de toutes nos forces: gare au maçonnisme: nous en sommes empoisonnés.

Parmi ceux qui n'appartiennent pas à cette société antichrétienne, beaucoup trop la regardent comme peu dangereuse, et il n'en ont aucune horreur. C'est un malheur incalculable pour nos fidèles. Il faut apprendre aux enfants de la Sainte Eglise qu'un franc-maçon est, par le fait de son affiliation à une loge, frappé d'une excommunication réservée au Pape et que pour en être relevé, à l'heure de la mort, il doit désavouer, devant témoins, cette affiliation sans quoi il ne peut être abous. Si son affiliation a été de notoriété publique, la rétractation doit être publiée afin de lever le scandale; dans ce cas, une rétractation secrète ne suffit pas.

Il faut que les catholiques sachent aussi que, d'après les bulles de Pie VII et de Grégoire XVI, il y a obligation pour tout catholique de désavouer l'autorité ecclésiastique des catholiques qu'il connaît appartenir aux loges et ceci sous peine d'encourir eux-mêmes l'excommunication.

Il faut qu'ils sachent aussi que tous qui favorisent, directement ou indirectement, en quelque manière que ce soit, la franc-maçonnerie encourent, d'après les mêmes bulles, l'excommunication tout comme le franc-maçon lui-même.

Qu'on n'aïlle pas dire que ceci demande explication, les termes sont formels.

Les peines portées par les vicaires de Jésus-Christ tombent de tout leur poids sur la tête de ceux qui les encourent. On ne joue pas avec ces condamnations comme avec les témoignages devant les tribunaux où il est devenu de mode de se tirer d'affaire par des réponses évasives. A l'heure de la mort, ceux qui appartiennent aux sociétés secrètes condamnées par l'Eglise ainsi que tous ceux qui les favorisent, sont bel et bien en dehors de l'Eglise catholique, et à moins d'être abous par une autorité légitime, possibis poverdis, ils ne peuvent pas recevoir la sépulture ecclésiastique.

Critiques

Prorogation de la Chambre

Après une session des plus mouvementées et des plus longues, le lieutenant-gouverneur a prorogé la législature provinciale, le samedi soir, 29 mai.

Cette dernière session a surtout été remarquable par le fait que l'opposition a sans cesse tenu l'œil aux aguets afin d'élever des joutes oratoires sur ce qu'il y avait de défectueux. Les deux partis se sont montrés l'un et l'autre assez dignes de la confiance que le peuple avait mise en eux. Il le gouvernement a beaucoup fait dans la dernière session, il n'en est pas moins vrai de dire que l'opposition a aussi fait un travail épuratif qui ne manquera pas d'efficacité.

Filtre municipal

Samedi a eu lieu, à Verdun, l'inauguration du premier filtre municipal de l'île de Montréal. Actuellement, la dépense d'eau quotidienne s'élève au quart de ce que peuvent fournir les deux pompes placées pour la filtration. C'est dire que la population ne souffrirait pas du manque d'eau. Il serait à désirer que la ville adoptât ce système pour tous les quartiers. Nous serions ainsi à l'abri de nombreuses maladies qui se contractent par l'absorption d'une eau impure.

Monument Marier

A sa dernière séance, le Conseil provincial a voté un crédit de \$10,000 pour l'érection d'un monument à la mémoire d'Henri Marier. Après une légère discussion, le crédit fut adopté. Le monument sera érigé à Québec, face des bâtiments du Parlement.

Choses d'art

VI

AUTOUR DU VIOLON

(Ecrit pour la Croix)

Le globe-trotter, toujours grincheux, protesta contre la confiscation de l'instrument :

— Je ne comprends pas la municipalité de Gènes. Tant qu'un instrument peut être joué, il faut le confier aux artistes. C'est l'opinion des commissaires du British Museum. Au mois d'avril 1908, ils ont refusé un legs de cinq violons anciens, dont un Stradivarius de grande valeur en motivant ainsi leur refus : « Ces violons ne doivent pas être mis sous verre... »

De Merle l'interrompit sérieusement :
— Le Guarnerius est sous cloche !
— sous verre. Il faut qu'ils soient confiés à de grands artistes pour la joie des auditeurs »

— C'est la raison et la justice mêmes. Ainsi ni le verre ni l'immobilisation n'ont profité au violon du Gênois qui, du reste, malmenait son instrument, le jetant, après l'exécution, sur un meuble quelconque. La spirale de la volute et le dessin des éclipses demeurent une merveille d'équilibre, l'ébène et l'épicéa des tasses, de la barre et des tables ont bravé l'injure des siècles...
— Comment cela peut-il être ?
— Parce que, Madame, ces bois mûrissent longuement...
— Taquin, Reyl interrogea.
— Combien ?
— Six mois pour l'ébène... sous les eaux tortueuses des affluents du Pô. Au contact des sels et des minerais qu'elles charrient, le bois perd sa résine et atteint un maximum de siccité et de durété. En revanche le beau vernis rouge sombre du Guarnerius est craquelé...
— Et pour toujours, interrompit de nouveau Mathieu, puisque le secret en est perdu.
Reyl demanda :
— En fin de compte, quel est le rôle de ce fameux vernis de Crémone ?
Le globe-trotter eut cette réponse brève :
— Une préparation subtile l'empêchait d'embourber les fibres du bois. On ne sait rien de plus.
De Merle poursuivit :
— Il m'a paru aussi qu'un certain affaiblissement se manifestait dans la table supérieure.
Mathieu conjectura :
— Ça doit entraîner un affaiblissement du son, comme pour ton Amati. Maltraité, un instrument de dix mille francs peut dégringoler à huit cents francs, si une grosse ligne nodale s'est formée à l'extrémité de l'axe.
— A quoi tient cette ligne nodale ?
— Dame ! fit Mathieu, je ne suis pas un luthier, moi. Mais en examinant cet Amati, dont les sons aigus grincent aujourd'hui comme une poule sèche, j'ai vu que la barre d'harmonie passait en dehors de l'axe et sous le pied gauche du chevalet. Si en réparant, lors de sa chute, le pauvre instrument, le luthier n'a pas appuyé l'âme exactement sur la barre d'harmonie, l'intensité et la justesse s'en ressentiront jusqu'à ce qu'un artisan plus expert répare la faute commise. Peut-être faudrait-il aussi recouper les ouïes, élégantes mais trop exigües, dont le bord libre s'assouplit mal au passage des vibrations. Sans ces réparations, celui que Boucher de Crécœur de Perthes surnommait, en 1809, — peut-être après une audition des 24 caprices, — la « paillasse des violons », ne tirerait pas de l'instrument l'immense volume de son qui, avec ses poussoirs acrobatiques sur la quatrième corde, lui valurent sa renommée.
Le surnom donné à Paganini par le fondateur du musée de Saint-Germain, amusa Reyl. Il revint au Guarnerius (Joseph-Antonio).
— Si je vous ai parlé du violon de Gènes, c'est que je venais d'apprendre que l'instrument avait été confié à Bronislaw Hubermann pour un concert de bienfaisance. Vos sorties contre l'innocent conseil communal m'ont bien amusé... et intéressé. Vous parliez, monsieur, des instruments de dix mille francs. A ce prix, vous pouvez évaluer cet Amati qui n'est pas un Nicolas, lequel se vendait, à Londres, il y a trois mois 2,500 francs et un Joseph fr. 1,450.
De Merle voulut connaître la cote du Guarnerius.
Alors Reyl, très au courant d'un négoce plus profitable que ses rares concerts, fournit les derniers prix :
— 1.300 fr. pour un Andreas Guarnerius, mais 2,300 pour un Pétrus. Joseph Rocca est à 850 fr., tandis qu'un Serafino a été payé 7.250 fr. Battista Gabrielli à 1.175 francs, talonne Dominicus Montagnana que l'on trouve maintenant pour 1.875 fr. B. Calcagni, Lorenzo et Tomasso Carcaese, sont à égalité : 1.050 fr. Thomas Balestrieri

1.025 fr., va rattraper Antonius Craignani, 1.200 fr.

De Merle prenait des notes :
— La date, s'il vous plaît ?
— Février 1909. Mais cela n'empêche pas Yaaye d'estimer à 80,000 francs le Stradivarius — dit l'Hercule qu'on lui vola pendant un concert à Pétersbourg, et que ses admirateurs russes voulurent remplacer par un magnifique instrument (fr. 78,000) de la collection Labitte, joué par Viotti. Le Pesther Geige de Joachim, actuellement à Oxford, chez son neveu, est un Antonio Stradivarius estimé 35,000 fr. Il lui avait été donné le 15 avril 1889, par des admirateurs anglais. Ivan de Manem, l'éminent violoniste espagnol, possède aussi un instrument de haut prix. Les luthiers, à l'instar des facteurs de piano, offrent souvent un violon aux artistes. Tous les ans, au meilleur violoniste sorti du Conservatoire de Stockholm, le luthier berlinois R. Beyer, offre un violon de 1,250 francs
Mathieu approuva :
— Parfait ! ça vaut infiniment mieux que d'offrir un de ces inutilités « catéchismes musicaux » ou l'une de ces méthodes hâtives qui ravalent, en Allemagne, la pédagogie musicale à un négoce coupable.
Reyl qui avait un remords à propos de 750 francs, recommanda :
— Je vous ai signalé un Stradivarius de fr. 70, mais je n'en garantis pas l'authenticité. Il est vraisemblable qu'il ne vaut pas le Guarnerius que Rebner, de Francfort, s'offrait l'an passé à Paris pour la bagatelle de 60,000 francs, ni le Stradivarius que le Tchèque Jean Kubelik vient de s'acheter à Londres au prix modeste de 75,000 francs.
Isabelle, soucieuse du sort des instruments de son violoniste préféré, s'inquiéta des pérégrinations des violons de Sarasate :
— Que sont-ils devenus ?
Reyl énuméra :
— Le Stradivarius de 1713, légué au Conservatoire de Madrid ; il vaut plus de 80,000 francs ; celui de 1724, légué au musée du Conservatoire de Paris.
De Merle rappela qu'il y avait quatre instruments de la villa de Biarritz :
— Que sont devenus son Guillaume et son Gand ?
D'une voix de commissaire-priseur Reyl continua :
— Légiés au Musée Sarasate à Pampelune.
Alors Isabelle, pour qui l'agent n'avait jamais été qu'un moyen, s'agaga de tous ces chiffres. De plus l'allusion aux catéchismes allemands, lui remémorait les assomantes formules du théoréticien Reiche...
Pour dissiper immédiatement (chez elle, c'était un système) de fâcheuses impressions, elle imagina de couper la litanie mercantile. A l'instant où Reyl ouvrait la bouche, elle jeta :
— N'est-il pas surprenant, Messieurs, que les femmes artistes ne soient jamais appelées aux postes de directrice des études ou d'un orchestre ?
De Merle qui connaissait l'antiféminisme de Reyl devança la réponse hargneuse qui, déjà, tordait la lèvre du violoniste :
— En effet, Madame, ce fut longtemps une anomalie. Aujourd'hui, il en est autrement. Au mois de janvier, Mme Maurice Maquet dirigeait les concerts symphoniques de Lille, depuis elle a dirigé des concerts à Prague et vient d'être demandée à Vienne. Voilà trente-quatre ans que Mme Juliette Ewers dirige fort bien le théâtre municipal et silésien de Brienz Et, pour s'en tenir au violon, dès février une remarquable virtuose, Mlle Antonietta Chialchio, dirige, au Lycée musical de Trieste, le cours de violon.
Ravie, la cantatrice sollicita des détails.
De Merle s'excusa :
— Je ne sais qu'une chose, c'est que le nouveau professeur ferait peut-être entendre à ses élèves une primeur.
Mathieu, incrédule, répéta ironiquement :
— Une primeur ?
— As-tu jamais entendu un concerto de violon de Haydn ?
— Non, et jamais n'en entendrai puisqu'il n'en a pas écrit.
De Merle éclata de rire en disant :
— Te voilà pris ! Il en a composé deux, celui de 1766, et un autre en 1769 dédié au premier violon Tom masini.
Un regret sincère fit dire à Louis Reyl :
— Quel dommage tout de même que ses manuscrits soient demeurés enfouis jusqu'à cette année dans les archives de la maison Breitkopf ! Joachim nous en aurait donné une interprétation supérieure. Il connaissait à fond l'œuvre de l'ancien essayeur de vaisselle, et, sans amoindrir la gloire du grand symphoniste, il lui refusait cependant le titre d'inventeur.
De Merle fit chorus :
— C'était une des petites du sym-

phoniste que de n'avouer que l'influence de Cars-Philipp-Emmanuel Bach. Les aînés et les prédécesseurs de Haydn sont légion. Le Milanais Sammartini et bien d'autres furent ses initiateurs, et le Bohémien Stamitz sur Haydn a priorité symphonique... Ah ! qu'il nous tarde de pouvoir lire la Correspondance de Joachim que recueillent en ce moment son fils et son vieil ami Moser !
Reyl qui piochait le *Traité du violon* voulut connaître l'opinion de Mathieu :
— Avez-vous lu son traité ?
Le globe-trotter n'aimait guère qu'on lui fit passer des examens. Il crut :
— Oh ! moi, vous savez... les traités... je m'en défie, à moins qu'ils ne soient écrits ou traduits en français.
Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l'autre chaudronne à vous dégoûter d'un Busoni ou même d'un Pugno. Et si vous entendiez les klem... dénigrer les instruments anglais et français ! C'est à les gifler...

Reyl ricanna,
— Oh, ch ! du patriotisme en art ?
De Merle fit gravement :
— Il a du bon. Pour protester contre la germanisation de la Pologne, plus cruelle que le panslavisme, vingt-cinq pianistes de Varsovie se sont engagés à ne plus donner de concerts ou de leçons sur des pianos de fabrique allemande. Ils font en ce moment une propagande active contre les 129 fabriques tudesques de pianos.
Mathieu cria presque :
— Tant mieux ! Après avoir joué d'un bon Steinway, les Bluthner et les Bechstein vous deviennent intolérables. L'un est aussi crécelle qu'un vieil Erard, et l

A LIRE

AUX OPPORTUNISTES

Ilen est qui pensent qu'il n'est pas opportun de résister de front à l'iniquité puissante et dominante, de peur, disent-ils, que la lutte n'exaspère davantage les méchants. La prudence de ces hommes est bien celle que l'apôtre Saint-Paul appelle «Sagesse de la chair et mort de l'âme» (Rome VIII, 6 et 7). Rien n'est moins propre à diminuer les maux qu'une semblable prudence. Nos ennemis savent très bien que plus il feront trembler leurs adversaires, plus ils auront de facilité pour exécuter leurs perverses entreprises. Par conséquent, ceux qui aiment «la prudence de la chair» et feignent d'ignorer que tout chrétien doit être un vaillant soldat du Christ; ceux qui prétendent obtenir les récompenses promises aux vainqueurs, en vivant comme des lâches, et en s'abstenant de prendre part au combat — ceux-là, non seulement ne sont pas capables d'arrêter l'invasion de l'armée des méchants, mais ils secondent ses progrès.—LEON XIII.

AUX POLTRONS

Ce n'est point en cédant, main en résistant, ce n'est point en obéissant au courant des idées et des passions, mais en luttant en sens inverse des erreurs et des préjugés de son temps que notre Pasteur et notre Père Pie IX a fait naître cet enthousiasme et cette popularité de bon aloi. Les peuples ont cet instinct de ne pas accorder longtemps leur faveur à ceux qui ont reçu la mission de les guider et qui ne visent qu'à les suivre. Quand la tête se fait queue, elle n'y gagne point en considération. Il n'y a d'estimable et d'estimé, même ici-bas, il n'y a d'aimable et d'aimé que le courage au service de la vérité, de l'ordre et de la justice.—CARDINAL PIE.

AUX MOUS

Etre fidèle à son devoir, quelle grande chose! mais y être fidèle quand il ne rapporte que des douleurs, quand il entrave l'avancement, quand on sait qu'il nuira à l'établissement des siens, c'est chose si grande que nulle récompense humaine n'est à la hauteur d'un tel sacrifice.—MGR. BOUCARD.

AUX PUSILLANIMES

Nous lisons dans l'Union: Tous ces réformateurs, qui font de la concession à l'égard du mal, ne sont que des aliénés, à folie plus ou moins apparente, dont l'origine est un orgueil démesuré qui leur persuade qu'ils furent créés pour sauver le monde et même autre chose.

LES PRINCIPES D'ABORD

« S'adressant, récemment aux fidèles de son diocèse et plus particulièrement aux journalistes, Mgr. Bruchési terminait sa lettre en interdisant aux propriétaires et aux directeurs de journaux de faire de la réclame en faveur des pièces mauvaises ou simplement suspectes. Sans doute c'est se priver d'un revenu que de ne pas publier indifféremment toutes les annonces qu'on nous apporte, mais la pratique du bien coûte même de l'argent, et il faut mettre les principes morales au-dessus des considérations pécuniaires. Si «la fille en bleu» n'avait pas été tant vantée par les journaux de Montréal, la famine l'aurait fait déguerpir avant que les magistrats l'y obligent. Prenons donc désormais la résolution de faire respecter nos croyances. Et plus loin: «Un journaliste qui attend que le mal soit fait pour signaler le danger ressemble bien à ce sergent de ville qui, voyant un individu empiéter ses poches dans un magasin de bijouteries n'osait pas le déranger parce qu'il n'avait pas l'air d'un bandit. Quand le propriétaire constata le vol, le sergent de ville répondit tout bonnement: «Je croyais que c'était un monsieur, je n'aurais pas voulu l'insulter.»

ON DEMANDE

Un jeune homme connaissant les deux langues, avec un petit capital, comme associé d'un marchand de chaussures dans un centre prospère de l'Ouest. Pour détails, s'adresser aux bureaux de la Croix.

Fédération des jeunes Gardes Catholiques de Belgique

Pèlerinage à Lourdes. — Le programme du pèlerinage des Jeunes Gardes Catholiques qui partira de Belgique le 29 août est complètement fixé. Le trajet comprend les étapes suivantes:

Bruxelles, (départ vers midi), Paris-Bordeaux, (visite de la ville), Saint-Sébastien (une journée et 1-2 Pau, (visite de la ville), Lourdes, (3 journées). Le prix de ce pèlerinage tous frais de billets, hôtels, repas, (avec boisson), pourboires compris, est de 125 fr. en 3^e classe, 175 fr. en 2^e classe et 250 fr. en 1^e. Le retour en Belgique se fait le 5 septembre en temps utile pour que tous les participants de province puissent être chez eux le même soir. Tout le voyage se fait en train spécial de Bruxelles à Bruxelles.

Un itinéraire exemple de trajets de nuit et combiné avec une extension de voyage par la vallée du Rhône est offert aux personnes disposant de plus de temps.

Le départ en est fixé au 28 août à midi. Le trajet comprend: Bruxelles-Paris (soirée et logement messe à Montmartre le lendemain), Bordeaux, (logement et matinée), Saint-Sébastien, 1 journée et demie), Pau, (visite de la ville), Lourdes, (3 journées et demie). Puis par Toulouse sur Carcassonne, (logement et journée, messe du dimanche le lendemain, Béziers-Marseille, (logement et journée), Avignon, (logement et demie journée), Lyon, (logement et journée), Dijon (logement et demie journée), Paris, (soirée, logement et demie journée le lendemain), Bruxelles.

Des excursions supplémentaires sont réservées aux 100 premiers souscripteurs, à Caudebec et au Pont d'Espagne, et à Cavarnie. Un séjour à Paris fera l'objet d'une organisation spéciale.

Prix comprenant tous frais de chemin de fer, hôtels, logement, repas, boisson comprise pour voitures, pour la visite des villes et le transport aux hôtels: 1^e classe, 375 francs, 2^e, 300 fr., 3^e 250 fr. L'excursion supplémentaire à Caudebec et au Pont d'Espagne coûte 12.50 fr. Celle de Cavarnie 13.50 fr. Le séjour à Paris, avec excursion à St-Cloud, Versailles et retour par Sèvres; la visite de Paris en voiture et une matinée, avec guide au musée du Louvre, hôtel et repas compris, coûte 35 francs. La rentrée en Belgique sauf retour individuel de Paris s'il peut être obtenu, se fera le 10 septembre. Les inscriptions sont limitées. Les jeunes gardes et leurs familles et toutes familles catholiques qui s'intéressent à l'activité de la fédération peuvent participer à ce pèlerinage. Le comité est en instances à Lourdes pour que des cérémonies officielles soient bien distinctes des autres.

Les adhésions sont reçues chez M. Chales Van der Cruyssen, Secrétaire de la Fédération des Jeunes Gardes Catholiques de Belgique, 7 rue Basse, à Gand. Renseignements et prospectus chez tous les présidents des Jeunes Gardes Catholiques du pays et à l'agence Geurts 26, rue Neuve, Bruxelles.

Pour prendre date: La fédération invitera l'an prochain ses membres et leurs familles à une des grandes séances de «La Passion» à Oberammergau.

ANGLAIS ET ALLEMANDS

Londres, 18 mai. — L'épouvantail allemand continue à effrayer les Anglais et l'opinion publique est sans cesse tenue en éveil par quelque nouvelle sensationnelle à ce sujet.

La semaine dernière, des journaux annonçaient qu'un grand navire allemand avait remonté l'Humber dans le but de rechercher le meilleur endroit pour un débarquement. On ajoutait que ce navire à l'aller comme au retour, n'avait pas été signalé par les navires de guerre qui sont supposés surveiller attentivement tous les navires de la mer du Nord. Maintenant, un riche négociant, Sir John Barlew, membre de la Chambre des Communes, vient de faire une déclaration sensationnelle en ce qui touche le péril allemand. Il assure qu'il existe au centre de Londres un dépôt où se trouvent cinquante mille fusils Mauser avec sept millions cinq cent mille paquets de cartouches. Il ajoute que ces fusils et ces munitions sont destinés à soixante six mille soldats allemands bien entraînés qui occupent en ce moment différents emplois à Londres et dans d'autres grandes villes de la Grande-Bretagne.

On attache une certaine importance aux déclarations de Sir John Barlew, car il a prévenu M. Haldane, secrétaire de la guerre, de son intention d'interdire le gouvernement à ce sujet.

Le Scandale Marix en France

Ce n'est pas d'hier que l'on connaît en haut lieu et dans l'entourage du capitaine Marix, les accusations dont il est l'objet. Le scandale dure depuis longtemps, et c'est l'impunité assurée à l'auteur du honteux trafic des influences qui faisait précisément sa force et lui assurait l'admiration de ses amis et le silence de ses dupes.

Dès le mois d'avril 1907, un journal de combat, la Gazette de la Capitale et du Parlement, dénonçait un officier indigne, dont elle imprimait, en toutes lettres, le nom: Henri Marix.

Citons quelques extraits suffisamment caractéristiques: «Nous émettons la prétention de dire que tout à des bornes Aussi nous étonnerions-nous que l'armée de France conserve encore dans ses rangs certain capitaine Henri Marix... Moyennant finances on peut toujours attendre ses bons offices auprès du conseil de guerre où il rapporte; et si vous possédez un louis de porte, vous pouvez compter qu'il s'emploiera à vous faire bénéficier du sursis recherché»

«Ce n'est pas tout, le capitaine Marix trafique sous le couvert de son uniforme au profit des maisons de jeux.» Ici se trouve le récit de l'affaire des «Petits ceiveaux», de l'exposition d'Amiens.

Le numéro du 26 mai 1907, précisait: «...Il y a longtemps que l'on sait à Amiens que le capitaine Marix vendait des sursis, des réformes et, en un mot, toutes les faveurs que peuvent souhaiter les militaires.»

Huit jours après, le 2 juin 1907, nouvelles attaques qui visent, cette fois, des complices très haut placés et des comparses, des rabatteurs: «Les fils de famille s'épanchaient dans le sein de ces derniers sur leurs ennemis du départ à la caserne, et leurs désirs de couper à la corvée.

«On les envoyait chez Grenier, rue Tronchet. Il recevait pompeusement et réclamait 10 ou 20,000 fr. Une mise en scène de diners, de cigares, de loges, aidait du marché, et l'on allait le lendemain visiter le capitaine Marix, en son bureau du conseil de guerre, rue du Cherche-Midi.

«Marix et Grenier faisaient assaut de prévenances et d'amabilités, et l'on renouvelait la superbefète de la veille; loges, cigares, diners, soupers, toute la lyre. «Finalement, la somme était crachée et le gogo se retirait, certain que son affaire était dans le sac.»

Nous citons ces extraits à titre documentaire. Ils établissent nettement que, depuis deux ans, les agissements du capitaine Marix sont connus et qu'on les couvrait en haut lieu; aussi bien au ministère de la guerre, qu'à celui de la justice. Le Temps croit donner la clef de cette situation inouïe, en établissant que le capitaine Marix occupe le grade de 33e honneur dans le suprême conseil de la franc-maçonnerie, mais il est plus simple de croire que ce sont les complicités qu'il s'était assurées qui empêchaient son arrestation.

Le capitaine Marix monnayait les faveurs qu'il obtenait gracieusement, en raison de sa situation prépondérante au Grand-Orient.

Le Marche de Montreal

SIROPS DE TABLE

Table listing various syrups and their prices per 100 lbs. or per quart.

GLUCOSE

Table listing glucose prices per 100 lbs. in various quantities.

ORGE

Table listing barley prices per 100 lbs. for different varieties.

LÉGUMES SECS

Table listing dried vegetable prices per 100 lbs. for various types.

Table listing various types of flour (farines) and their prices.

FARINES ET PATES ALIMENTAIRES

Table listing food flour and pasta prices, including various grades and brands.

FARINES ET PATES ALIMENTAIRES

Table listing food flour and pasta prices, including various grades and brands.

LARDS ET JAMBONS

Table listing prices for lard and ham, including various types and quantities.

FROMAGES CANADIENS

Table listing prices for various Canadian cheeses.

MARCHÉ DE CHICAGO

Table listing market prices for various commodities in Chicago.

MARCHÉ DE MONTREAL

Table listing market prices for various commodities in Montreal.

MARCHÉ DE MONTREAL

Table listing market prices for various commodities in Montreal.

Table listing various types of flour (farines) and their prices.

FARINES

Table listing flour prices, including various grades and brands.

BEURRE

Table listing butter prices, including various grades and brands.

ŒUFS

Table listing egg prices, including various grades and brands.

LÉGUMES

Table listing prices for various types of vegetables.

NAVETS

Table listing prices for various types of turnips and other vegetables.

Table listing various types of fruit (fruits verts) and their prices.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

Table listing prices for pressed hay and other feedstuffs.

PEAUX VERTES

La demande est assez bonne et les prix ne sont pas chagés. Les commerçants de Montréal paient aux bouchers: Bœuf de la ville No 1, 12c; No 2, 11c; No 3, 10c; bœufs de la campagne, No 1, 12c; No 2, 11c; No 3, 10c. Veau No 1, 15c; No 2, 14c; mouton, 8c; cheval, \$1.50 à \$2.

Advertisement for 'Huiles' (Oils) featuring an illustration of a person and text describing the products.

Advertisement for 'LE PACIFIQUE CANADIEN' (The Canadian Pacific) with a logo and text.

Advertisement for 'LES WAGONS FOUR TOURNANTS' (Rotating Wagons) with text and a small illustration.

Large advertisement for 'J. E. CARREAU, Limited' and 'CARON FRERES', featuring various medals and insignias.

